



Environnement archéologique de Herstal. Haut-Empire : 1a. Agglomération ; 1b. Nécropole ; 1c. Villa ; 1d. Traces de constructions. Bas-Empire et époque mérovingienne (4^e-7^e siècles) : 2a. Traces d'occupations ; 2b. Nécropole. Époque carolingienne : 3a. Agglomération ; 3b. Résidences pippinides (infographie F. Giraldo, serv. archéologie, dir. ext. Liège 1).

à savoir : un tumulus arasé de la seconde moitié du 2^e siècle, ainsi que deux nécropoles, apparemment distinctes, attribuées respectivement à la fin du Bas-Empire (rue de la Station) et à l'époque mérovingienne (rue Jean Lamoureux) (Alénus-Lecerf, 1979). Par ailleurs, des déblais de matériaux de construction gallo-romains ont été signalés à plusieurs reprises, non loin de là, rue Hoyoux (Collart-Sacré, 1930, p. 333). Enfin, le versant opposé du Patar accueille une chapelle dédiée à Saint-Lambert. Cette église est traditionnellement identifiée comme l'héritière de celle fondée à Herstal à la suite d'un miracle produit lors du transfert de la dépouille de l'évêque Lambert de Maastricht vers Liège, entre 716 et 718 (Coenen, 1924 ; Joris, 1973, p. 392). Cet épisode est relaté dans la *Vita Landiberti episcopi traiectensis vetustissima*, rédigée entre 727 et 743 (Kupper, 1984, p. 6). Selon cette source, éditée dans les *Monumenta Germaniae Historica* (Vita, 1913), le cortège funèbre qui accompagne la dépouille de l'évêque Lambert fait halte, textuellement, « afin d'augmenter la foi du peuple », à Nivelles et à Herstal, où des miracles se produisent, ce qui entraîne la construction d'une chapelle dédiée au saint évêque dans chacune de ces localités.

L'année 2011 a vu la mise en œuvre d'un vaste projet de requalification du centre de Herstal, aux alentours

de la chapelle Saint-Lambert. Les travaux de voiries et d'équipements urbains concernaient la place Jean Jaurès, les rues Élixa Dumonceau et Derrière-la-Chapelle, ainsi que la place Camille Lemonnier. L'ensemble de ces travaux a fait l'objet d'un suivi archéologique par le service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1). Complémentairement, des sondages diagnostiques ont pu être implantés sur le parking attenant à l'administration communale (parc. cad. : Herstal, 3^e Div., Sect. E, 3^e feuille, n^o 977^a). Ces interventions ont permis de mesurer l'ampleur des perturbations liées à l'urbanisation moderne du site, qui ne montrent aucune accumulation stratigraphique digne d'intérêt.

Au final, seul le pourtour direct de la chapelle Saint-Lambert recelait un potentiel archéologique d'une certaine intégrité (parc. cad. : Herstal, 3^e Div., Sect. E, 3^e feuille, n^o 975^b).

La chapelle Saint-Lambert

La chapelle actuelle est formée d'un noyau (chœur et nef) de style roman (Genicot, 1972, p. 226) et d'une tour occidentale attribuée au 16^e siècle (Collart-Sacré, 1930, p. 119). La nef, divisée en trois travées, est franchement barlongue. Elle est composée d'un vaisseau central dans l'alignement du chœur, flanqué de deux collatéraux. Le monument est protégé en 1910 comme monument de culte de 3^e classe et subit une restauration en 1929, à l'occasion de laquelle une sacristie est adjointe au flanc nord du chevet, et deux volumes sont accolés à la tour occidentale. Des relevés dressés en 1910 par Fernand Lohest pour le compte de la Commission royale des Monuments indiquent que la restauration de 1929 s'attache avant tout à restituer la structuration interne et la distribution des baies de l'édifice roman.

Le substrat géologique du site correspond à un épais dépôt de colluvions, sans doute d'âge pléistocène, entaillé par le ruisseau du Patar. Le cadre topographique au sein duquel s'implante la chapelle s'apparente, à l'origine, au bord du versant du ruisseau. Jusqu'à la fin du 19^e siècle, le Patar s'écoule à l'air libre sur le tracé de l'actuelle rue Faurieux. Au milieu du 18^e siècle, le versant du ruisseau est largement entaillé au pied sud de la chapelle afin d'implanter la Large-Voie (actuelle rue Élixa Dumonceau), et ainsi suppléer aux carences de l'ancienne voirie vers Maastricht, qui contourne la chapelle au nord (Collart-Sacré, 1930, p. 109). À partir de la fin des Temps modernes, le pourtour de la chapelle